

OMASOMBO Tshoda, Jean (dir.), *Maniema, Espace et vies*, Tervuren, Musée Royal d'Afrique Centrale, 2011, 301 p.

OMASOMBO Tshoda, Jean (dir.), *Sud-Ubangi, Bassins d'eau et espace agricole*, Tervuren, Musée Royal d'Afrique Centrale, 2013, 466 p.

OMASOMBO Tshoda, Jean (dir.), *Kasai-Oriental, Un nœud gordien dans l'espace congolais*, Tervuren, Musée Royal d'Afrique Centrale, 2014, 456 p.

Le Musée Royal de l'Afrique Centrale, de Tervuren en Belgique, a entrepris en 2011, de publier une série de 26 volumes à raison d'un pour chacune des 26 provinces inscrites dans la Constitution de la RD Congo de 2006. *Congo-Afrique* a présenté le second volume de la collection, consacré au *Haut-Uele, Trésor touristique*, paru en 2011, dans son numéro 468 d'octobre 2012, de même que deux volumes hors série, de Paule Bouvier e.a., sur *La décentralisation*, parus en 2012 et 2014, dans les numéros 477 de juillet-août 2013 et 490 de décembre 2014.

Le compte rendu du premier volume, consacré au *Maniema*, n'a malheureusement pas été publié en son temps. Nous le présentons ici. Comme tous les suivants, il contient les informations patiemment rassemblées sur quatre secteurs principaux : *le cadre physique* (la géographie, la géologie, la végétation, la faune), *les hommes* (les peuples, les langues, la culture, les croyances et les missions religieuses), *l'organisation socio-politique* (histoire ancienne, occupation européenne, histoire administrative) et *l'économie* (les activités, la santé, l'éducation, les voies de communication et des éléments de la vie sociale). Une carte d'assez grande dimension est jointe en dépliant, basée sur le Référentiel Géographique Commun (www.rgc.cd). Le travail a été réalisé en première instance par une équipe locale

qui a récolté les informations disponibles sur le terrain. Il a été finalisé à Tervuren par une équipe à laquelle des Congolais ont encore été associés et qui a disposé de la riche documentation de Tervuren sur l'époque coloniale et de nombreux mémoires de licence présentés au Congo, dont Tervuren a obtenu des copies. Les auteurs ne remettent pas en question le découpage des provinces de la constitution et ne posent donc pas la question de savoir si la province étudiée constitue une unité d'action adéquate pour promouvoir le progrès de sa population.

Le développement des divers chapitres est fonction des caractéristiques de chaque province et de la documentation rassemblée. L'ordre des matières connaît quelques variations. Dans le volume sur le Maniema, les données démographiques sont très pauvres (p. 145-148) et les auteurs ne connaissent du recensement scientifique de la population de 1984 que le fascicule des résultats provisoires. Une information abondante, accompagnée de cartes en couleurs est par contre fournie sur le cadastre minier, les activités minières et les ressources naturelles. Le chapitre sur l'histoire de l'organisation administrative est le plus long, avec une présentation particulière, de qualité inégale, pour chacun des sept territoires et la ville de Kindu, et des paragraphes spécifiques sur les anciennes cités. Le

texte comporte des illustrations de très bonne présentation. L'approche est plus socio-économique et socio-politique que socio-démographique ou socio-culturelle. Il n'y a ni pyramide des âges, ni taux de scolarisation, ni indication du nombre de candidats et de réussites aux examens d'Etat.

On ne peut que se réjouir du projet entrepris et souhaiter qu'il se poursuive jusqu'à la couverture complète de l'ensemble du pays. Ces volumes seront une référence obligée pour toutes les études ultérieures, compte tenu de l'abondance et de la précision des informations qui y sont rassemblées.

Le volume sur le *Sud-Ubangi* est le quatrième de la collection. La région couverte comprend à la fois des zones de forêt inondée au sud et le plateau des savanes du nord, de Zongo à Gemena, dont les populations étaient déjà en voie de pénétration progressive dans la forêt au moment de l'arrivée des Européens. Dans la seconde partie, consacrée aux hommes, les auteurs soulignent heureusement le dynamisme des populations et les conflits qui en ont résulté. Il y est aussi traité de l'histoire des missions et du kimbanguisme. Les mouvements de population sont à nouveau abordés dans la troisième partie, consacrée à l'histoire de l'organisation socio-politique. Des paragraphes consistants y traitent de la deuxième république et des années qui ont suivi la chute de Mobutu. C'est la partie la plus longue (p. 165-306). La quatrième partie, concernant les « Aspects économiques et sociaux » s'ouvre par une présentation assez détaillée des données démographiques. Les pyramides des âges sont cependant présentées de façon déficiente : les

tranches d'âges mises en graphiques sont en principe de cinq ans, mais la première est de 0 à 1 an et la deuxième de 1 à 4 ans. Toutes sont cependant représentées par des rectangles de hauteur uniforme et de longueur graduée selon la même échelle, comme si elles étaient toutes des tranches de cinq ans. Il en résulte un rétrécissement inattendu et artificiel de la base (p. 316-318). Les indications recueillies sur place concernant la santé et l'éducation sont précises, notamment sur les problèmes de leur financement et sur les taux de déperdition scolaire, jusque 51,3 % des filles en première année primaire. Le chapitre sur les activités économiques est également bien documenté, tant sur les contraintes générales qui les rendent peu rentables pour la population que sur les raisons des échecs de plusieurs projets initiés pendant la deuxième République (Comingen, Gosuma notamment). Des indications importantes ont été obtenues du CDI/Bwamanda, dont le rôle est souligné, mais aucun sous-titre particulier ne lui est réservé. Le dernier chapitre est réservé aux voies de communication.

Ce volume, comme les précédents, est un ouvrage de référence pour l'étude de la région dont il traite. Il peut contribuer à sensibiliser les acteurs du niveau national à sa réalité, constitutive de la nation, malgré la faible intégration de la province dans le RD Congo.

Le volume sur le *Kasai-Oriental* traite de la plus petite des 26 provinces de la constitution de 2006 : 9.481 km² contre 9.965 pour la ville-province de Kinshasa selon l'Institut géographique du Congo. C'est le siège de la Miba, dont les diamants ont davantage contribué au budget national que le cuivre dans les années 1990, mais qui est en faillite

depuis 2008. La province ne comprend que la ville de Mbujimayi et les cinq territoires créés en janvier 1978 à partir des secteurs ou chefferies de l'ancien territoire de Bakwanga. Étonnamment, les auteurs ignorent le décret du 13 mars 2003 qui a constitué en chefferie Bakwa Kalonji l'ensemble du territoire de Tshilenge, subdivisée en 30 groupements.

Mais le volume se lit avec un intérêt particulier, parce que son histoire est fortement liée à celle de l'ensemble du pays. Les Luba, qui forment la très grande majorité de sa population, se sont largement implantés dans le Katanga minier à la période coloniale et occupent depuis l'indépendance de nombreux postes dans les services de l'Etat. Au moment de l'indépendance, la proclamation de l'Etat autonome du Sud-Kasai a aussi été un événement qui concernait toute la nation. Les deux premières parties du volume, concernant le cadre physique et les hommes n'ont que 32 et 56 pages. L'organisation politico-administrative en a 40, mais près d'une centaine sont ensuite consacrées au « Kasai-Oriental : une entité politique ». Il y est question des refoulements des Baluba du Katanga en 1960 et en 1992-1994, ainsi que de leur présence dans les institutions de la RDC de 1960 à 2011. Les seules institutions concernées sont cependant le gouvernement et les assemblées législatives. Les informations rassemblées concernant l'histoire de la capitale du diamant et de son hinterland depuis l'indépendance sont sans complaisance et pleines d'harmoniques au niveau national.

L'étude de la « Situation socio-économique du Kasai-Oriental » constitue ensuite la cinquième partie du volume. Elle compte plus de 150 pages, dont un peu plus d'un tiers sur le secteur minier. Le chapitre consacré à la démographie est étonnamment le dernier du volume et le défaut signalé dans le mode de construction des pyramide des âges dans le volume précédent y est plus criant encore, car il y a une pyramide où les tranches d'âge ont la même hauteur et la même graduation alors qu'elles sont de 0 à 11 mois, de 12 à 59 mois, de 5 à 14 ans, de 15 à 40 ans ... Les données proposées sont d'un ordre de grandeur tout à fait acceptable, mais la comparaison de divers chiffres de population pour la ville de Mbujimayi aurait pu être plus critique : l'auteur ne semble pas avoir réalisé que le chiffre qui figure dans une de mes publications de 1987 ne pouvait reposer que sur les résultats provisoires du recensement de 1984, les résultats définitifs n'ayant été disponibles qu'en 1991.

Les volumes concernant le Kwango et le Tanganyika ont également déjà paru. Nous en rendrons compte dès que nous les aurons reçus. Plusieurs autres paraîtront sans doute aussi en cette année 2015.

Léon de SAINT MOULIN, S.J.

Professeur émérite et
Membre du Cepas